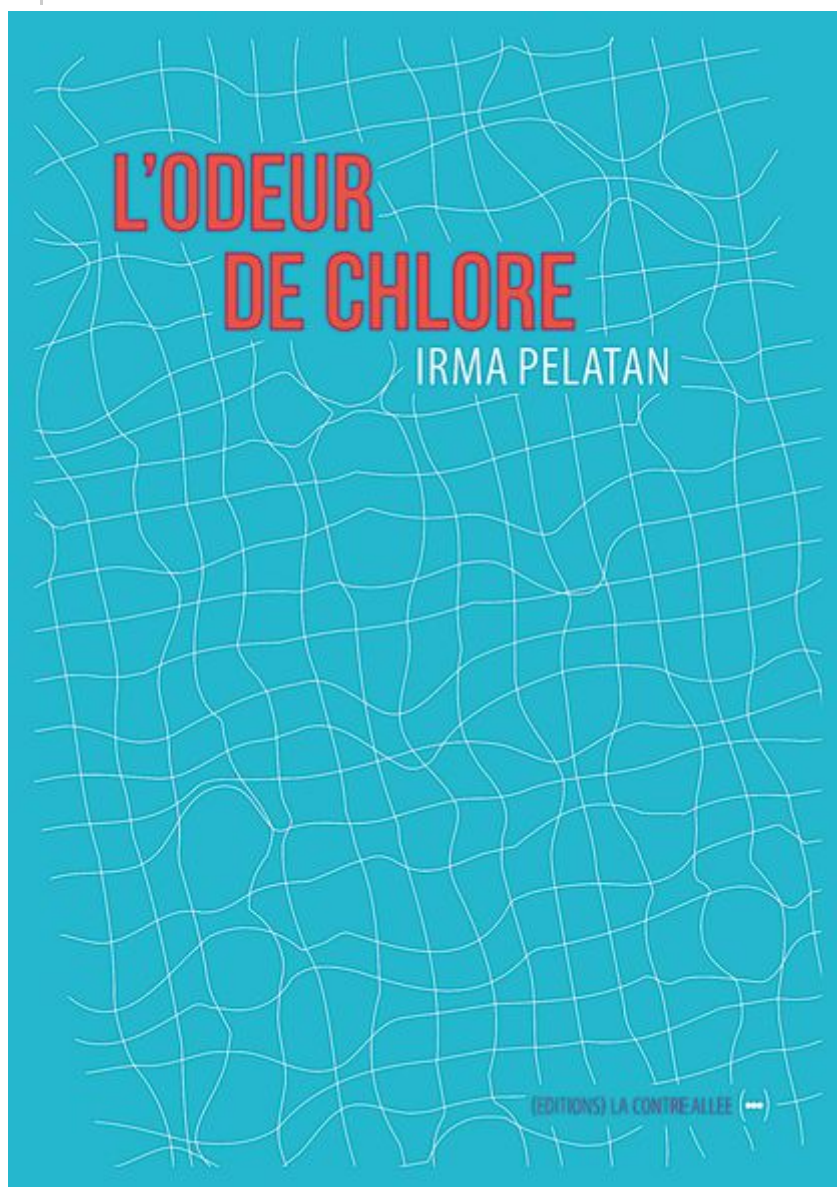




Accueil > Livres

LA PISCINE DE WOGENSCKY COMME DÉCOR - LIVRE

VALÉRIE THOUARD | 25/10/2019 À 10H00 | LIVRES |



© Editions La Contre-allée - L'odeur de chlore, Irma Pelatan



Peter Zumthor historien - Livre

Alphand, le créateur du paysage parisien - Livre

Mettre la ville en culture - Livre

semaine dans la piscine de Firminy-Vert. Dessinée et réalisée après la mort de Le Corbusier par André Wogenscky, elle constitue le cadre unique de ce très bref récit.

Au cours de son enfance et de son adolescence, Irma Pelatan s'est entraînée deux ou trois fois par semaine dans la piscine de Firminy-Vert, près de Saint-Etienne. Pour ce quartier, Le Corbusier avait conçu, à la demande du maire, Eugène Claudius-Petit, plusieurs équipements et une unité d'habitation sur le principe de la charte d'Athènes. La piscine, elle, fut dessinée et réalisée après la mort de Le Corbusier par André Wogenscky. Elle constitue le cadre unique de ce très bref récit, qui s'ouvre sur un plan d'ensemble du bâtiment et se referme par un colophon en forme de Modulor. Le texte naît de la contrainte qu'impose ce cadre au corps et à l'écriture, au rythme des allers et retours dans la ligne de nage. La piscine hiérarchise l'espace et l'organise en catégories: baigneurs/nageurs, habillés/nus, surface/fond, caché/dévoilé...

Grand banc et petit bain

Mais le travail de remémoration rythmé par la nage va progressivement éclater les coutures du « faux récit » ordonné dans lequel la narratrice a vécu. Car le corps réel ne s'adapte pas à la norme du projet architectural et dément l'idéologie qui a présidé à sa conception : le banc du vestiaire est trop haut pour les petites jambes d'enfant, le corps obèse déborde la piscine et n'obéit plus aux dimensions standard, parfaites, du Modulor. Avant tout parce qu'il s'agit ici d'un corps de femme en devenir, et non d'un corps d'homme. D'ailleurs, son endroit préféré, c'est ce couloir courbe dessiné par Wogenscky au sortir des vestiaires, qui échappe à l'angle droit. Le corps désobéit finalement, en troquant l'horizontalité de la nage pour la verticalité du plongeon dans la profondeur du souvenir. La piscine devient métaphore de la Méditerranée, que la famille a dû traverser autrefois pour quitter la Tunisie. Elle a à voir avec la mort, celle de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin, mais aussi avec la fin de l'utopie triomphante des Trente Glorieuses dans cette région où s'opère la montée de Jean-Marie Le Pen. Une autre histoire se libère peu à peu, celle de l'intériorité, de la reconstruction de soi plutôt que de la Reconstruction. La piscine, « au fond, c'est le retour du refoulé », conclut la narratrice.

L'odeur de chlore, Irma Pelatan. Editions La Contre-allée, 2019, 104 p., 13 €.

RÉAGISSEZ À CET ARTICLE